

DASES

UN SPARADRAP POUR LA FRACTURE AU BDEA

Un sparadrap pour la fracture au BDEA (suite) :

Sous le sparadrap, la blessure s'infecte : la direction souhaite-t-elle l'amputation ? !

Les agents du BDEA, en souffrance depuis des mois à cause d'un management dysfonctionnant, sont ignorés par la Direction de la DASES.

LA CFDT CONSTATE

Le Service d'Accompagnement et Médiation intervenu dans le service en grande souffrance a fait 13 préconisations : une seule semble appliquée par la DASES : l'intervention d'un cabinet extérieur (le sparadrap) !

LA CFDT DÉNONCE

La participation aux groupes de travail de ce cabinet est imposée aux agents sous peine de mobilité forcée.

Les méthodes employées sont inadaptées et mettent les agents mal à l'aise.

Les questions jugées délicates sont écartées, l'expression des difficultés est censurée.

Aucune transparence n'est donnée aux agents comme aux OS sur les conclusions de ce cabinet.

L'absence de lieu de discussion et de partage d'expériences professionnelles persiste (réunions d'équipe) et les pressions individuelles se perpétuent malgré les alertes des agents au SAM et des organisations syndicales.

Des départs à la retraite sont annoncés pour l'été, certains agents se sentent poussés à la mobilité : la Direction de la DASES pense-t-elle que la politique du vide résoudrait le conflit au BDEA ?

Pour la **CFDT**, cette attitude est inacceptable : la Direction ne mesure pas les conséquences qu'aurait la fuite des compétences de ces agents du BDEA ! Celles-ci sont pourtant unanimement reconnues !

La **CFDT** réaffirme sa demande d'une expertise extérieure en CHSCT !

CFDT PREMIER SYNDICAT DE FRANCE !

